

# Dictionnaire de philosophie de l'éducation

Notions essentielles



PÉDAGOGIES [références]

Alain Kerlan et Bérengère Kolly

(sous la direction)

COLLECTION DIRIGÉE PAR PHILIPPE MEIRIEU

esf  
RECHERCHES

Terraz, T. (2021). Définition « Bienveillance ». *Dictionnaire de Philosophie de l'éducation. Notions essentielles*. (A. Kerlan & B. Kolly, Dir.), Paris : Éditions ESF Sciences Humaines, collection « Pédagogies Références » dirigée par P. Meirieu, pp. 118-119.

## BIENVEILLANCE

La bienveillance est-elle un invariant anthropologique ? La notion résulte assurément d'une longue tradition ; le mot vient du latin « *bene volens* », qui donnera aussi « *bénévole* ». Être bienveillant signifie veiller au bien de l'autre.

Il s'agit d'une disposition d'esprit qui mène logiquement à l'agir éthique, à une conduite ; cela dit, les termes de « bienfaisance » et de « bienveillance » pourraient laisser supposer qu'elle se cantonne au domaine de l'intention, de l'espérance, donc à une conception statique et peu relationnelle. De nos jours, la notion mérite d'être envisagée comme inclination à vouloir du bien à autrui, sans le surplomb hiérarchique envers l'autre qui a pu la caractériser autrefois.

Aussi précieux soit-il, l'engouement récent pour la notion s'est aussi accompagné de confusions sémantiques liées aux usages d'une rhétorique néolibérale, risquant de nuire à la mise en œuvre d'une véritable bienveillance éducative. D'où l'importance de l'affirmer clairement : celle-ci n'est ni complaisance, ni laisser-faire ; ni passionnelle, ni pulsionnelle, elle n'a rien à voir non plus avec la fusion affective, la captation, le manque ou la séduction (commerciale ou non), ni encore avec une attitude de façade.

Bien comprise, en théorie et en pratique, la bienveillance éducative est liée aux notions d'autorité éducative émancipatrice, de postulat d'éducabilité, de dialogue favorisant la co-construction de savoirs et la transmission, et d'exigence pouvant être ferme, dans la non-violence et le respect inconditionnel de chaque être humain dans sa dignité. De l'ordre du souci, de l'attention et de la sollicitude, c'est un art relationnel du discernement qui suppose de trouver une juste et bonne distance avec l'autre, entre proximité et mise en retrait. Ajoutons que la bienveillance n'est pas du registre de la prescription, fût-elle juridique ou institutionnelle. Elle tire sa force de la liberté que chacun d'entre nous, en tant qu'agent moral, a d'y tendre et de s'y exercer de façon durable, en développant son potentiel de bienveillance envers autrui (impliquant aussi un certain souci de soi-même) : les neurosciences rejoignent ici les philosophies des éthiques de la vertu, depuis l'Antiquité grecque et indienne, ou encore l'approche de David Hume au cours du siècle des Lumières.

Point d'éducation sans bienveillance. Car l'éducation, relation humaine nécessaire, comporte une dimension intrinsèquement éthique : il s'agit toujours d'essayer de mener le sujet éduqué vers un état jugé préférable, vers un mieux-être, vers une émancipation pluridimensionnelle de la personne, sans tomber dans le piège du dressage ou de la manipulation. Lorsqu'elle est vraiment inconditionnelle, universelle et désintéressée, dirigée vers l'autre singulier (qu'il soit proche ou lointain, présent ou absent, ou faisant tiers, humain ou non), et que l'intention dynamique colore d'emblée l'action, la bienveillance devient altruisme. Elle se situe alors au cœur des conditions de l'éducation.

### *Bibliographie*

- Aristote (2012). *Éthique à Nicomaque*. Paris : Vrin, coll. « Bibliothèque des textes philosophiques ».
- Hume, D. (1993[1740]). *Traité de la nature humaine*. Livre III : La Morale. Paris : GF Flammarion.
- Terraz, T. & Denimal, A. (2018). « Construire la relation éducative : postulat d'éducabilité, bienveillance et altruisme ». *Questions vives Recherches en éducation*, n°29 – « La bienveillance en éducation : approches compréhensives et critiques ». En ligne : <https://doi.org/10.4000/questionsvives.3409>